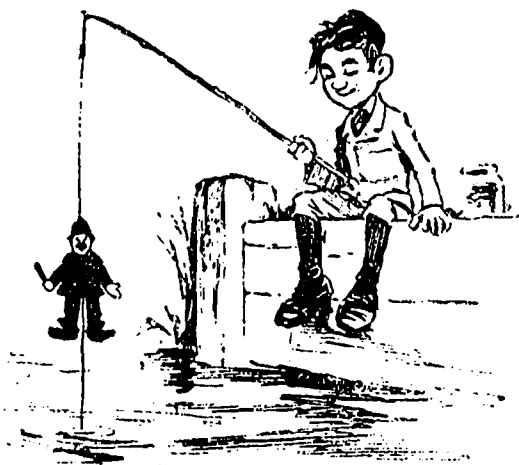


LA BONNE RECOMPENSE

J'éternais mon chapeau de paille, c'est dire que le temps était superbe, Dans la rue, les hommes souriaient aux femmes, lesquelles, ma foi, sous le soleil radieux, paraissaient en véritable beauté.

Il flottait parmi l'atmosphère une brise de béatitude qui donnait à l'espèce humaine, pas toujours avenante, un air heureux et peu coutumier.

LE DERNIER TRUC



I
Toto a inventé un nouveau flotteur...

Ne me connaissant pas d'amis particuliers dans la gent canine, je restai surpris.

Un magnifique caniche noir, frisé au petit fer de la nature, levait vers moi ses bons yeux intelligents et frétillait de la queue avec allégresse.

De la main je le caressai pour le remercier des marques de sympathie qu'il me prodiguait sans savoir exactement quel droit j'y avais.

Croyant avoir assez sacrifié au devoir de la reconnaissance, je quittai mon camarade inopiné sur une bonne parole; mais j'avais à peine fait quelques pas que je le sentis de nouveau sur mes talons.

— Allons, toutou, lui dis-je, retournez voir votre maître, il vous attend.

Le caniche leva encore ses yeux vers moi et je remarquai, cette fois, qu'ils étaient suppliant.

Sans être de la Société protectrice des animaux, je suis plein de pitié pour les bêtes malheureuses et celle-ci me fit de la peine.

— Qu'est-ce, repris-je, mon pauvre toutou? Que veux-tu me dire?...

Es-tu perdu?... C'est peut-être bien cela... tu dois être perdu? Oui, mais voilà, je ne peux te garder, moi... à part que ma concierge le défend, je n'ai pas de place chez moi... Adresse-toi à des âmes charitables mieux logées.

Et je continuai mon chemin, persuadé que le chien m'avait compris.

Douce illusion! celui-ci s'attachait à mes pas comme le mendiant s'attache aux gestes du généreux imprudent.

Désespérant de le voir m'abandonner, je résolus de le laisser m'accompagner, remettant au hasard le soin de le détourner de mon but.

Soudain, j'aperçus une petite affiche jaune dont le texte traditionnel me parut être un avertissement de la Providence:

Il a été perdu, sur le boulevard Haussmann, un caniche noir répondant au nom de Désiré. Le rapporter, contre bonne récompense, le matin, chez Mme Ducroc, 112 boulevard Saint-Germain.

Naturellement, j'interpelai mon compagnon à quatre pattes en le baptisant audacieusement du nom de Désiré. — Calino lui-même y eût pensé.

Le brave caniche eut un jappement joyeux duquel je conclus que c'était bien lui.

Il s'en fallait d'une demi-heure qu'il ne fût pas matin, je hâtai le pas, non dans l'espoir de recevoir la bonne récompense, mais bien pour consoler Mme Ducroc et rendre le caniche à l'affection de sa maîtresse.

Midi sonnait lorsque j'en fis autant à la porte de la dame. Une femme de chambre vint m'ouvrir et s'écria:

— Désiré! Mon beau Désiré! Madame, madame! C'est votre chien qu'on ramène!

On me pria d'entrer dans un salon jaune et rouge, comme les couleurs espagnoles. Mme Ducroc vint m'y rejoindre bientôt.

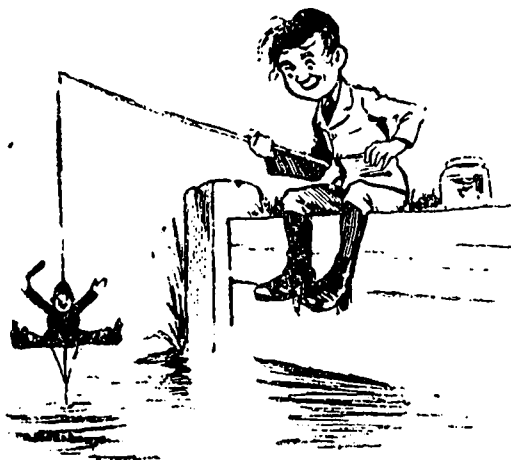
Un peu forte, un peu mére, un peu poivre et sel, la maîtresse de céans eut néanmoins un gracieux sourire que couronna une révérence pleine d'intentions élégantes.

— Que je vous suis reconnaissante, monsieur, s'écria-t-elle, de me ramener mon pauvre Désiré!...

Les cyclistes eux-mêmes, sur leurs machines, affectaient des poses gracieuses dont ils dédaignent trop souvent de s'ennoblir.

Content, sans cause précise, si ce n'est l'acquisition de mon couvre-chef dont je constatais l'effet dans toutes les glaces des devantures, je marchais donc sur le trottoir, flânant avec délices.

Tout à coup je sentis un museau qui se promenait le long de mon pantalon, comme s'il sentait la viande fraîche, et une langue humide me lécha la main.



II
...qui sautille quand ça mord.

— Il n'y a pas de quoi, répliquai-je gauchement.
— Si vous saviez comme j'étais contrariée de l'avoir perdu... grâce à vous, je pourrai encore le caresser... Pour la récompense...
— Je vous en prie, madame!
— J'ai promis une récompense, et je tiens à la donner.
— Ne parlons pas de cela...
— J'y tiens absolument.
— Ce n'est pas l'argent qui a guidé mon acte.
— Vous êtes un galant homme... je n'insiste pas... Je vous demande seulement la permission de vous retenir à déjeuner.
— Impossible aujourd'hui, madame... Et puis, vous me prenez à l'improviste...
— Demain, voulez-vous demain?
— Soit.
— Je vous avouerai, monsieur, que je préfère cela également... il me sera loisible de vous recevoir plus dignement.

Le lendemain, je revins chez Mme Ducroc, ainsi que je l'avais promis. Une délicieuse surprise m'attendait. Assise à la table, entre des vases de fleurs, se trouvait une charmante demoiselle.

— Ma fille, dit mon amphitryonne.
Je fis les compliments d'usage, le sujet s'y prêtant à ravir. Le déjeuner royalement servi et mes voisins rivalisèrent d'esprit et d'attentions à mon endroit.

En prenant congé, je dus promettre à la jeune fille, qui — cela m'intrigua — ne bougea pas de sa chaise, de revenir dans la huitaine.

Lorsque j'arrivai en bas de l'escalier, le concierge, en me voyant passer, sortit précipitamment de sa loge.

— Vous venez de chez la vieille? me demanda-t-il.
— Quelle vieille?

— Mme Ducroc, quoi!
— Vous n'êtes guère respectueux...

— Si je vous demande ça, c'est pour votre votre bien... Elle vous a fait le coup du chien et voudrait vous faire le coup de la fille.

— Je ne comprends pas.
— Eh! bien! voilà... Comme sa demoiselle est boiteuse...

— Boiteuse!
— Et qu'elle ne peut la caser, elle a dressé son chien à se perdre et à se faire ramener... Quand c'est une personne vulgaire qui le lui rapporte,

elle y va d'une petite récompense; quand c'est un homme comme il faut, et surtout un jeune homme, elle lui fait invitation sur invitation, la petite donzelle emploie toute sa séduction pour endoctriner le malheureux qui s'est laissé prendre... Seulement, elles n'ont pas encore réussi jusqu'à... Vous comprenez, une jambe de bois!

— Une jambe de bois!
Et le chien qui est complice!... A qui se fier, mon Dieu!

EDMOND CHAR.

A TABLE D'HOTE

Le premier client.—Vous me servirez un poisson.

Le deuxième client.—A moi aussi, et surtout qu'il soit bien frais.

Le garçon.—Deux poissons dont un frais.

CHEZ LES PARVENUS

M. Toby.—Qui de vous deux descend des ducs de Fortenfront, vous ou votre femme?

M. Lafrousse.—Ni elle ni moi. Ce sont nos filles et nos garçons. Ils ont découvert cela au cours de leurs études.

AMBITION

Catherine (cuisinière).—Que ferais-tu, Louise, si tu étais millionnaire?

Louise (femme de chambre).—Oh! je prendrais dès le matin des glaces et du champagne.

Catherine.—Oui?

Eh bien, moi je commencerais par me nettoyer la bouche avec du chocolat.

A CHOISIR

L'assistant à l'orateur.—V'là une heure que tu nous dégoises la même chanson!... Cache ta fiole, on l'a assez vue.

L'orateur. J'irai jusqu'au bout!

L'assistant.—Eh ben! si tu veux pas la cacher, mets-y au moins un bouchon!



III
C'est infaillible.